

19^e dimanche dans l'année B

L'expérience d'Élie

On passe toutes et tous par des moments difficiles, quand on n'a plus qu'une envie, baisser les bras. Tensions familiales, échec professionnel, deuil, *burn-out* ...

Et, autour de nous, les gens qui n'ont pas vécu un tel épisode ne comprennent pas et nous assènent qu'il suffit de se remuer et ça ira mieux !

Élie, le grand prophète, a subi cette épreuve. Le voilà désespéré, qui ne se sent pas à la hauteur de sa mission, en proie à l'animosité des puissants. Il fuit, autant ses persécuteurs que ses responsabilités, et ne voit plus d'issue que dans la mort. Voilà qui fait écho au vécu de tant de nos contemporains...

Ce passage dépressif sera pour lui une épreuve de vérité, qui le transformera profondément.

L'image qu'il a de lui-même devait être épurée : il se compare à ses prédécesseurs, idéalise son image et sa mission ... il doit apprendre à être lui-même, sans être prisonnier de ses ambitions ou des espoirs que l'on a placés en lui.

Élie va bientôt accueillir une main tendue, celle de l'ange qui lui offre à manger. Il accepte désormais qu'il a besoin des autres... et de Dieu !

Il est maintenant prêt à vivre l'expérience spirituelle dans sa radicalité. Parce qu'il a changé, son image de Dieu, elle aussi, est purifiée. Il ne l'attend plus dans des manifestations extraordinaires, mais le découvre dans la simplicité et la discrétion – dans « la voix d'un silence », dit la Bible dans une éloquente expression.



La crise existentielle est traversée, elle aura été une épreuve de vérité ! Élie devait faire la vérité avec lui-même pour découvrir et rencontrer le vrai Dieu. Il n'en va pas autrement pour nous...

Olivier Fröhlich

Lecture du premier livre des Rois (1 R 19, 4-8)

En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne veux pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.